

fois ils étaient heureux, et aujourd'hui ils sont bien malheureux. Ils s'éloignent de nous ; maintenant il y a plus de 200 familles sur le territoire des Etats-Unis. Mon désir est de les rapprocher de nos centres et de les ramener au pays. Mais comment arriver à cette fin ? Voici le plan que j'ai formé, il y a quatre ans, avec l'approbation de mes supérieurs. Je me suis adressé au gouvernement, et j'ai obtenu gratuitement un grand territoire, où je veux établir tous les Métis. Avec les aumônes que nous avons pu recueillir par ci par là et avec le secours que j'ai reçu du gouvernement, j'ai fait bâtir une petite chapelle, une école et trente-deux maisons. Voilà ce que j'ai pu réaliser jusqu'à ce jour ; mais je ne puis plus avancer dans cette voie si consolante, et si l'on ne nous vient pas en aide, les familles que j'ai réunies et celles que je veux réunir en un seul groupe ne pourront subsister.

C'est pourquoi je fais aujourd'hui appel à votre charité pour mener cette belle œuvre à bonne fin. Vous donnez généreusement toutes les fois qu'on s'adresse à vous ; en êtes-vous plus pauvres ? Non, parce que le bon Dieu bénit la charité.

Après avoir fait l'éloge des frères convers, des sœurs de la Congrégation, des sœurs de la Charité et de toutes les personnes généreuses qui ont aidé les missionnaires dans leur œuvre d'évangélisation au Nord-Ouest, le prédicateur termine en offrant aux fidèles, en retour de leur charité, ses meilleurs souhaits de bonheur pour toutes les familles de St-Sauveur.

Nous avons l'espoir que notre population se fera un devoir de venir en aide à la belle œuvre du R. P. Lacombe et que par-tout la semence jetée par la voix émue de ce zélé missionnaire du Nord-Ouest produira des fruits abondants.

Les Sociétés secrètes chez les Fang.

Le R. P. Trilles, un missionnaire du Gabon, dont la plume est aussi vive que le courage ardent, publie depuis quelque temps déjà dans les *Missions catholiques* une étude très fouillée sur les Fang, tribu nègre qu'il a charge d'évangéliser. Dans la livraison des *Missions* du 10 juin il a raconté l'initiation des *Ngil* ou sorciers. Nous reproduisons cette page qui démontre bien que le diable est le même partout.

N'est pas, et ne devient pas *Ngil* qui veut ! Doués en effet d'une puissance certainement très grande, par la terreur qu'ils inspirent, par les secrets réels qu'ils possèdent probablement, et même, à mon avis du moins, souvent possédés par le diable lui-même, les *Ngil*, très peu nombreux, forment une sorte de Franc-Maçonnerie occulte, se recrutant elle-même, ayant ses rites et ses croyances bien déterminés.

Adorateurs de l'antique serpent, comme les Pahouins de jadis, ils ont, autant que j'ai pu le savoir, de nombreux rapports